

SPORTS BOUCHES-DU-RHÔNE, VAR & VAUCLUSE

le skipper malvoyant Joël Paris prépare la Transat Jacques Vabre

VOILE

Après avoir réalisé la traversée Marseille - Carthage en 2020, le skipper, malvoyant, est prêt à relever un autre défi. Celui de la Transat Jacques Vabre. Avec un projet de sensibilisation sur la qualité de l'air.

Pour Joël Paris, le handicap qui le touche n'est pas forcément un problème pour exercer sa passion.

Être malvoyant aurait pu le condamner à rester à terre. Lui a opté pour ce qu'on appelle en rugby un cadrage débordement. Et prendre à contre-pied ce qu'il refuse de voir comme un handicap. Contre vents et marées, il a donc choisi de monter sur un bateau. Et se lancer des défis que certains qualifieraient de hors normes.

En participant à des courses au large, il fait un sacré pied de nez à sa cécité. Et en étant au départ de la Transat Jacques Vabre, le 29 octobre au Havre, il s'approprie à « raconter une nouvelle histoire. Celle de quelqu'un qui peut vivre ses rêves. Cela au-delà de son handicap. »

Comme lorsqu'il s'est lancé dans la traversée Marseille - Carthage, en pleine crise du Covid, Joël n'est pas seul dans cette aventure. Il a su fédérer toute une flottille de partenaires qui lui permettent de donner un sens à sa course.

« Je connais Joël de longue date. Le défi qu'il s'est lancé est



Joël Paris, en compagnie de ses soutiens Victor-Hugo Espinosa, Claire Pitollat et Dominique Robin.
PHOTO M.G.A.

hors normes. Et j'aime ça ! » clame Victor-Hugo Espinosa. Le fondateur de la Fédération l'Air et Moi n'a pas hésité à rejoindre la chiourme. Car, en plus de vouloir relier Le Havre à Fort de France, le projet de Joël Paris, qui naviguera avec Thibault Lecarpentier qui sera ses yeux, est de sensibiliser le grand public à la protection de l'air.

Défi humanité'air

Sur la voile, le slogan Ensemble protégeons l'air sera visible de loin. « Joël transforme cette traversée en défi huma-

nit'air » souligne Victor-Hugo Espinosa.

C'est pourquoi AtmoSud est également partie prenante. Déjà engagée sur la traversée Marseille - Carthage, la structure n'a pas hésité à poursuivre le partenariat. « Cette Transat sera l'occasion de tracer la qualité de l'air tout le long du trajet. Joël sera à la barre d'un navire pour la science et l'éveil des consciences » note Dominique Robin.

Un projet que soutient également la députée (REN) Claire Pitollat, au nom du Conseil na-

tional de l'Air. « Il illustre notre volonté de s'inscrire dans une politique climatique globale. Quant à Joël Paris, il montre qu'il est possible de faire tomber les frontières. Celles entre handicaps et valides, entre l'air et la mer, entre professionnels et amateurs. En s'affranchissant du qu'en-dira-t-on et des normes. »

Interventions scolaires

Il y a certes l'aspect sportif qui entre en jeu. Mais une course au large, avec le vent comme seul moyen de propul-

sion, permet de lancer une série de réflexions sur la préservation de l'air.

Joël Paris a effectué plusieurs interventions dans deux écoles primaires marseillaises, rue de la Paix et Édouard Vaillant. Et durant la course, il sera en contact avec les élèves pour des points réguliers. « Nous bénéficierons d'une liaison satellite hors-norme qui nous permettra d'échanger images et vidéos. » Il y sera question de la course. Mais aussi des travaux de recherches aux quels le défi servira de support.

À bord, il y aura parmi le matériel embarqué un capteur qui mesurera la qualité de l'air tout au long des 9 334 kilomètres de la Transat. Pour Dominique Robin, « il ne s'agira pas d'identifier l'équivalent du continent de plastique, mais juste de se faire une idée de ce qui se passe un petit peu partout sur la qualité de l'air. Je pense que nous découvrirons un effet de dilution de la pollution ».

Dans cette optique, un bateau apparaît comme un bel exemple de micro-société en matière de gestion des ressources.

Il reste encore deux mois pour peaufiner les réglages. Aussi bien ceux concernant le bateau. Que ceux du matériel de mesures et toute la logistique d'accompagnement.

Départ le 29 octobre du Havre, pour 26 jours estimés de course et une arrivée à Fort de France. Michel Garoscio

À suivre sur le site
reveapertdevue.fr